

Darfour : les otages de MSF libérés

Les trois membres de Médecins sans frontières – dont un Français – étaient détenus depuis mercredi.

« Les ravisseurs nous ont appelés. Les otages ont été relâchés », a annoncé, vendredi soir, un dirigeant de Médecins sans frontières Italie. Information confirmée par le ministère italien des Affaires étrangères et les autorités soudanaises. Les otages sont en bonne santé. **« Nous attendons qu'ils aient rejoint leur équipe sur place pour, en liaison avec MSF, confirmer cette information »,** a expliqué, de son côté, le ministère français des Affaires étrangères.

Otages au Darfour, les trois travailleurs de la section belge de MSF – un Français, un Italien et une Canadienne – avaient été enlevés, mercredi, par des hommes armés, à leur résidence de Saraf Umra, dans le secteur de Kabkabiya, à une centaine de kilomètres à l'est du Tchad voisin. Une région de l'ouest du Soudan déchristée par la guerre.

Peu avant, les autorités soudanaises avaient annoncé avoir localisé les trois otages occidentaux et avoir **« bon espoir »** d'obtenir leur libération. **« Nous savons où ils sont, mais pour des raisons évidentes nous ne pouvons rien préciser,** avait déclaré Mutrif Siddiq, sous-secrétaire du ministère soudanais des Affaires étrangères. **Nous avons établi un lien avec eux et nous avons bon espoir ».** Les ravisseurs, qui n'ont toujours pas été identifiés, avaient demandé une rançon.

L'un des principaux groupes rebelles du Darfour, le Mouvement pour la justice et l'égalité (JEM), a accusé les hommes de Musa Hilal, un chef de milice arabe traditionnellement allié du gouvernement de Khartoum, d'être responsable du rapt et d'avoir transporté les otages à 50 km au nord-est de Saraf Umra dans un village nommé Gelli.